

Le 18 février 2025

		Guide		
--	--	-------	--	--

# Intégration des préconisations du Plan de gestion écologique des espaces extérieurs pour le Campus Vert Tranche 3



# Introduction ↘

Le campus d'Esplanade, d'après l'état des lieux réalisé en 2024 dans le cadre du Plan de gestion écologique, n'est pas référencé comme un secteur connu pour accueillir une biodiversité riche ou patrimoniale selon les informations issues de l'Atlas de Biodiversité Communale (ABC) de l'Eurométropole de Strasbourg (EMS). Cependant, un effort important d'inventaires et de projets de recherche, réalisés par la communauté universitaire, est à souligner. Des aménagements favorisant la biodiversité sont aussi présents sur ce site, comme la pose de nichoirs par l'équipe de l'IPHC-DEPE, mais reste à développer. Les inventaires réalisés, en interne, ont permis de mettre en avant des espèces vulnérables et/ou à protéger, en particulier chez les oiseaux (Martinet noir, Faucon pèlerin, ou encore Merle à plastron). Ces espèces n'étaient pas toujours connues de l'ABC de l'EMS.

Le secteur traité dans la Tranche 3 du Campus vert n'est pas connu comme un secteur particulièrement riche en biodiversité, en particulier concernant la flore. Concernant la faune, les oiseaux vulnérables et/ou à protéger peuvent quant à eux être présents dans le secteur traité. Également, les alentours de l'IBMC, sont connus comme accueillant une biodiversité particulière. La prise en compte des préconisations du Plan de gestion écologique peuvent ainsi permettre d'améliorer la connectivité écologique de l'IBMC jusqu'à la Porte Monge.

Pour aider à l'intégration des préconisations du Plan de gestion écologique, la présence d'un expert sur cette thématique environnementale est souhaitable dans la gouvernance de chaque projet d'aménagement extérieur.

# Préconisations

## → Perméabilisation des surfaces au sol

Pour une cohérence avec le Plan de gestion écologique et l'objectif Zéro Artificialisation Nette (ZAN) de l'État français, il est souhaitable que les chantiers aboutissent à une hausse de la part de la surface perméable. La mise en place d'îlots de végétalisation entre les places de parkings répond à cet objectif.

## → Plantations de nouveaux arbustes et arbres

Le Plan de gestion écologique soutient que toutes nouvelles plantations, d'arbuste, d'arbres ou de végétaux grimpants, doit être réalisées avec des essences indigènes. Les plantes indigènes sont présentes dans les milieux naturels d'Alsace et ont donc une meilleure résistance aux contraintes environnementales locales. Planter des essences indigènes permet donc une meilleure pérennité des plantations plutôt qu'avec des essences ornementales et exotiques comme une part importante des plantations du campus Central. De plus, certaines des espèces exotiques peuvent devenir envahissantes sur le long terme.

L'installation d'une végétation couvre-sol de type lierre ornemental est proscrit. En effet, cette forme de végétalisation est connue pour favoriser les terriers de rongeurs considérés comme nuisibles. Cette préconisation s'inscrit également dans le « Plan de lutte contre les nuisibles » porté par le SPSE.

Aussi, il est préconisé de favoriser une diversité d'essences à planter plutôt que de nombreux individus d'une même espèce. Une plantation dite en multi-strate, en associant arbustes et arbres, favorise encore plus la biodiversité.

➔ Un catalogue des essences indigènes à planter est fourni avec ce document.

## → Conservation du patrimoine arboré existant

Il n'est pas souhaitable de supprimer des arbres existants. Dans le cas, où la suppression d'un arbre doit être réalisée, suite au diagnostic sécurité, alors le Plan de gestion écologique propose de réaliser une action de conservation du tronc mort sur pied (dit en chandelle). Cette action consiste à couper le houppier de l'arbre à supprimer et de maintenir le tronc mort sur environ 3-4m afin d'y réaliser une zone refuge pour la faune du campus (insectes, oiseaux et chauves-souris).

Cette action est souhaitable mais dépend de l'arbre considéré comme ayant une évolution défavorable. Des points de vigilance comme son volume et son emplacement (proximité à la voirie) sont à considérer.

## → Eclairage extérieur

L'éclairage extérieur constitue une pollution lumineuse ayant des conséquences pour la faune, la flore et la santé humaine, en plus de pouvoir représenter un gaspillage énergétique. Différentes préconisations permettent de pallier ce problème :

<b>1. Caractéristiques des luminaires</b>
Eviter ou supprimer les lampadaires inutiles
Angle des luminaires : ne diffuser aucune lumière au-dessus de l'horizontal par exemple avec un éclairage type « boule » ou un encastré dans le sol (Interdiction depuis le 1 <sup>er</sup> janvier 2025)
Hauteur des mâts : les plus bas possible pour diminuer leur repérage de loin par la faune
Eclairer strictement la surface utile au sol
Lumière émise : émettre une quantité de lumière la plus faible possible (diminution de la quantité de Lux émise) et au spectre le plus restreint possible et situé dans l'ambre (jaune-orange-rouge), et réduire au maximum l'éblouissement pour la faune
<b>2. Organisation spatiale des points lumineux</b>
Ne pas éclairer les cours d'eau (Interdiction)
Ne pas éclairer les espaces naturels adjacents
Distance entre les lampadaires : maintenir des espaces interstitiels sombres pour les traversées de la faune
Revêtement du sol : avoir un faible coefficient de réflexion sous les éclairages
<b>3. Dimension temporelle</b>
Diminuer la temporalité au minimum : heure d'allumage, heure d'extinction (1h après la fin des activités), durée d'allumage, variation dans l'année
Mise en valeur du patrimoine architectural : coupure de l'éclairage avant 1h du matin
Favoriser des détecteurs de mouvements

Le système d'éclairage doit être flexible pour ainsi s'adapter aux contraintes d'un site universitaire (sécurité, usages, événementiel, biodiversité, etc.)

Il est également précisé qu'il existe de nombreuses réglementations concernant l'éclairage et qu'il est nécessaire de suivre l'arrêté ministériel de décembre 2018 qui rappelle que « les émissions de lumière artificielle des installations d'éclairage extérieur et des éclairages intérieurs

émis vers l'extérieur sont conçues de manière à prévenir, limiter et réduire les nuisances lumineuses (...) à la faune, à la flore ou aux écosystèmes ».

### → Conduite du chantier

Différentes préconisations concernent la conduite du chantier afin d'éviter toutes perturbations sur la biodiversité :

- Éviter au maximum le passage d'engins de chantier sur les surfaces perméables/végétalisés au risque de tasser le sol et de perturber la biodiversité du sol ;
- Éviter tout abandon de déchets de chantiers sur le site ou dans le sol du chantier ;
- Ne réaliser aucune action d'entretien (taille, élagage, etc.) sur les haies entre le 15 mars et le 31 juillet (Arrêté préfectoral du 15 mars 2002) ;
- Maintenir les végétaux grimpants que ce soit sur le bâti ou sur des arbustes et des arbres ;
- Surveiller la présence potentielle d'oiseaux, de chauves-souris ou de nids lors de toute action sur le bâti ou les surfaces végétalisées, afin de ne détruire aucun individu de la faune volante (dont certaines espèces du campus Esplanade sont protégées).